

Saint Pons

Fête le 15 mai

Vie et légende

On connaît une trentaine de manuscrits de la Passion de saint Pons, tant dans les bibliothèques françaises qu'étrangères. Celle-ci fut transcrite ou imprimée des dizaines de fois depuis le IXe siècle ou le Xe siècle, date des deux plus anciens manuscrits la concernant. D'après l'examen littéraire du texte, la rédaction initiale ne pourrait être antérieure au Ve siècle ou au VIe siècle.

Selon la tradition, le chevalier romain Pontius, fils d'un sénateur romain, se convertit très jeune au christianisme sous l'impulsion du pape Pontien (230-235). Sa conversion entraîne celle de son père et de sa maison. À la mort de ce dernier, Pontius devient sénateur à son tour. Il donne ses biens au pape Fabien (236-250) pour les distribuer aux pauvres. Sa position sociale lui permet de convertir l'empereur Philippe l'Arabe (244-249) et son fils mais les règnes de Valérien (253-260) et Gallien (253-268) voient bientôt les chrétiens soumis à des persécutions.

Pontius quitte l'Italie pour s'installer à Cimiez (*Cemenelum*). Pontius n'est pas pour autant à l'abri, car le gouverneur des Gaules Claudius met en œuvre la politique impériale de persécution des chrétiens dès son arrivée en cette cité. Pontius est arrêté. Refusant de sacrifier aux dieux païens, il est soumis au supplice du chevalet sans aucun dommage, puisque l'engin se brise. Il est alors jeté en pâture à deux ours dans l'amphithéâtre de Cimiez, mais les fauves se retournent contre leurs gardiens. Le bûcher se révélant tout aussi inefficace, il est finalement décapité sur un rocher qui domine la rive du Paillon et son corps est précipité au bas de la falaise.

Valerius, qui avait été converti en même temps que Pontius, enterre de nuit le corps du martyr là où il gît. Puis, réussissant à racheter aux greffiers les actes du martyr, il les emporte avec lui et, fuyant la persécution, s'éloigne en bateau vers le pays des Libyens. Le martyr de Pons est traditionnellement placé en 257 ou 258.

Il aurait été inhumé dans une nécropole située à l'emplacement de la future abbaye. Selon la légende, sa tête roula dans le torrent et fut emportée par la mer jusqu'à Marseille, où la relique fut recueillie par les moines de l'abbaye Saint-Victor. Le lieu supposé du martyre se situait sur un roc surplombant le Paillon par un à-pic et sur lequel a subsisté jusqu'en 1925, date de sa destruction et de l'arasement du roc, une chapelle-martyrium dédiée à saint Pons.

La fondation de l'abbaye de Saint-Pons à Cimiez

L'abbaye Saint-Pons, à Nice, est l'un des plus anciens monastères de la Côte d'Azur avec l'abbaye des îles de Lérins.

Une source de la tradition pourrait provenir du « tombeau » dit de saint Pons. Bernard Gui, au XIVe siècle, signale que le corps du martyr avait été déposé dans un tombeau aménagé dans la crypte située sous le chevet de l'église et nommé *Confessio*.

S'il est plausible qu'une basilique paléo-chrétienne avec martyrium ait pu être édifiée sur la tombe présumée du saint, les données archéologiques n'attestent, pour l'instant, qu'un aménagement d'époque carolingienne.

Dans l'église où reposaient les reliques du saint, on peut supposer un autel construit directement sur l'emplacement de la tombe, entouré d'un chancel destiné à contenir les fidèles.

Ce sont précisément cinq fragments de ce chancel carolingien qui nous sont parvenus.

Une inscription courait sur son bord supérieur comme en témoignent trois des fragments.

Elle commémore la restauration du tombeau de saint Pons sous l'impulsion de Charlemagne dont la titulature (roi des Francs et des Lombards) permet de situer l'événement entre 774 et 800.



Monnaie du IXe siècle à l'effigie de Charlemagne

Dès sa fondation, le monastère fut confié aux bénédictins et richement doté.

La ferveur des moines à observer la règle édictée par saint Benoît alliant harmonieusement travail et prière, fit de cette abbaye un foyer de développement spirituel, intellectuel et économique, dont la renommée se répandit vite et loin.

Mais vers la fin du IXe siècle les Sarrasins débarquèrent dans le golfe provençal de Saint-Tropez et installèrent près de l'actuel village de La Garde-Freinet une place forte appelée *Fraxinet* ou *Fraxinetum* (de l'arabe Farakhshanit) à partir de laquelle ils razziaient durant environ un siècle toute la Provence jusqu'aux vallées alpines. En 890, leur expédition échoua devant les murs de Nice mais ils détruisirent complètement l'abbaye de Saint-Pons. Les Sarrasins, finalement vaincus à la bataille de Tourtour en 973 par Guillaume Ier de Provence avec l'aide des seigneurs locaux, furent expulsés de Provence en 975. Ces temps troublés firent disparaître toute trace d'archives portant sur cette période de l'histoire de l'abbaye jusqu'en 999.

Saint Pons est particulièrement vénéré dans l'actuel diocèse de Nice.



Saint Pons, vitrail latéral gauche, église de Gonfaron (diocèse de Fréjus)



Martyre de Saint Pons / Chapelle San Ponzio Saint Pons (Piémont, Italie) 1469 - fresques attribuées à Pietro da Saluzzo



Abbaye de Saint-Pons vers 1900



Monastère de Cimiez, inscrit aux Monuments Historiques depuis 1992.



ORATOIRE SAINT-PONS, col de la Sinne (06) Plusieurs bénévoles du village d'Illonse (06) haut perché dans la vallée de la Tinée, ont bâti un oratoire au col de la Sinne (1438 m.), dans un splendide paysage de montagne.



Fête de la Saint-Pons, Fréjus